LES PATRONS GAGNENT 100 FOIS PLUS QUE LEURS EMPLOYÉS. ET 130 FOIS PLUS QUE LEURS EMPLOYÉES.

Vigousse

Le petit satirique romand

JAA CH-1006 Lausanne PP/Journal

Vendredi 24 juin 2011 > N° 68 **www.vigousse.ch** **CHF. 3.– / Abonnement annuel CHF. 140.–**

ENCORE LE VALAIS
Tout le monde est à Crans Page 2

JURA
« Sois poubelle et tais-toi ! » Page 5

LE VALAIS ENCORE
Y a-t-il un Dr dans la sale gueule ? Page 6

TÊTE DE TRUC
« Piccard, vous avez dit Piccard ? » Page 16

BIENTÔT NOËL
Nos idées cadeaux Page 17

« Qui paye ses dettes n'a vraiment pas autre chose à foutre ! »

Pierre Perret

ISSN 1664-0004

Vivre et penser comme des PIGS

Sebastian Dieguez

En 1998, un an avant de se suicider, le philosophe, mathématicien et anarchiste français Gilles Châtelet publiait un brûlot au titre évocateur : « Vivre et penser comme des porcs » (sous-titre : « De l'incitation à l'envie et à l'ennui dans les démocraties-marchés »).
En 2011, nous y sommes presque. La transformation porcine est sur le point d'aboutir. Une bonne partie de l'Europe est déjà touchée. Pire que la grippe porcine, la maladie qui nous guette réduit ses victimes en PIGS, Portugal, Irlande, Grèce et Espagne (Spain), ces Etats incapables de subvenir à leur dette, affublés de ce méprisant acronyme qui signifie «cochons».
Bien sûr, pour nous, ce n'est pas pour tout de suite. Nous, on est différents. Les 20% de chômage en Espagne, c'est la preuve que ces Ibériques sont des sacrés flemmards ! Quant aux magouilles des Grecs, voyez où ça les a menés... Et qu'on ne parle surtout pas de ces «indignés» ! Des hippies, oui ! Très peu pour nous, chez nous on est industrieux et honnêtes, Madame.
Et tant mieux ! Continuons à regarder le monde comme s'il s'agissait d'une sorte de spectacle télévisé et comme s'il était impossible que nous nous fassions happer un jour par ce magma de folie meurtrière et d'espoir révolutionnaire qui nous entoure. Ne nous interrogeons pas sur l'implication criminelle des places financières, banques d'affaires, conseillers politiques et autres gestionnaires d'intérêts particuliers dans la débâcle économique d'Etats entiers. La Grèce et l'Espagne ont échoué parce qu'elles sont nulles ou qu'elles n'ont pas eu de chance, voilà l'explication qui convient le mieux. Et qui permet surtout de continuer exactement comme d'habitude, comme s'il n'y avait jamais eu de crise. Les top-managers l'ont bien compris, qui viennent de se faire épingler par Travail.Suisse pour le type de salaires et de bonus abusifs qu'on s'était pourtant promis, juré-craché, de «moraliser» un peu.
Bah, les PIGS ne sont peut-être pas ceux qu'on croit.

Vigousse *Le petit satirique romand*

Vigousse Sàrl, rue du Simplon 34, CP 1499, CH-1001 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch, Tél. +41 21 612 02 50 > Directeur rédacteur en chef : Barrigue > Rédacteurs en chef adjoints : Laurent Flutsch & Patrick Nordmann > Chef d'édition : Roger Jaunin > Secrétaire de rédaction : Monique Reboh > Abonnements : abo@vigousse.ch > Tél. +41 21 612 02 56 > Publicité : Inédit Publications, av. Dapples 7, CP 900, CH-1001 Lausanne, pub@vigousse.ch > Layout et production : www.unigraf.com > Imprimé en Suisse chez Courvoisier-Attinger SA/Bienne > Tirage : 15 000 ex.

Coups bas

Promoteurs à gages La région de Crans-Montana n'a rien à envier à la Corse : quand les affairistes jouent les mafieux tandis que la justice ferme les yeux, ça se corse.

Il y a pas mal de pognon à se faire dans la station valaisanne. Et comme de juste, bon nombre de transactions immobilières fleurent bon la magouille. Le marché local est aux mains de quelques personnages influents comme François Rielle, qui contrôle à peu près tout dans la station, et Michel Juillerat, un ébéniste qui s'est lancé dans la construction.
Dans cet aimable milieu, les coups de Jarnac sont monnaie courante. Par exemple quand de téméraires petits poissons s'avisent de nager dans les eaux territoriales des requins. Il s'agit alors de leur expliquer clairement qu'ils feraient mieux de renoncer, au besoin en recourant à la violence.
En février 2009, les époux Véronique et Enzo Colagioia, actifs dans l'immobilier à Crans-Montana, rencontrent un certain Fazik Habsi. Celui-ci leur apprend qu'il a été mandaté par le promoteur Michel Juillerat pour dénicher des hommes de main afin de *« fracasser de manière la plus agressive possible, d'abord Véronique Colagioia, puis de casser les jambes d'Enzo Colagioia »*. Le dénommé Fazik Habsi ajoute qu'il a touché au total 23 000 francs pour cette belle besogne.
Les Colagioia décident de porter plainte. Leur avocat recueille par écrit le témoignage du sieur Fazik Habsi, témoignage transmis illico à l'Office du juge d'instruction de Sion. Fazik Habsi se dit prêt à répéter ses révélations devant la police, mais il annonce qu'il doit quitter la Suisse 2 jours plus tard. Que fait donc l'inspecteur Millius, chargé de l'affaire ? Rien. Il laisse filer Habsi. Et l'inénarrable juge cantonal Jo Pitteloud, qui à l'époque sévit encore, se contente de finasser : *« Ces déclarations écrites de l'homme de main tendent tout simplement à démontrer que les relations entre Juillerat et les époux Colagioia sont mauvaises ! »* Brillante déduction, et léger euphémisme.

Devant l'inertie officielle, Véronique Colagioia écrit une lettre aux présidents des six communes du Haut-Plateau et se ramasse, en retour, une plainte pénale pour diffamation déposée par le promoteur-tabasseur Michel Juillerat ! Et bien sûr, cette dénonciation-là est traitée avec toute la célérité que l'on peut attendre des magistrats du cru !
Mais la farce n'est pas finie. Le 18 mars 2010 arrive, comme par miracle, une lettre mi-manuscrite mi-dactylographiée signée Habsi Fazik (voir fac-similé). Dans un français approximatif, il s'adresse à *« Monsieur le Magistrat du Vallé* (sic). *Je sousigné moi-même, HABSI FAZIK reconné sur l'honneur, qu'à ce jour dementir toute accusations portés contre Mr Michel Juillerat ».*
Voilà un revirement aussi subit qu'étrange… D'autant qu'au-dessus de ce texte maladroitement écrit, on peut lire, parfaitement tapée, une suggestion visiblement dictée par Juillerat ou par un de ses amis (comme Rielle, le magnat de Montana ?), dans un style très différent : *« Je me permets de porter à votre connaissance que j'entends mettre fin avec effet immédiat aux pressions à l'encontre de Monsieur Michel Juillerat qui m'ont été dictées par certaines personnes particulièrement malveillantes à son intention. »* Que le voyou envoie aux juges sa lettre de repentir AVEC le texte dicté dont on l'a prié de s'inspirer, question connerie, ça confine au sublime !
Croyez-vous que ça intrigue en quoi que ce soit les policiers et les procureurs du Valais ? Leur vient-il à l'idée de convoquer tout ce joli petit monde pour demander si, par hasard, il n'aurait pas légèrement tendance à se foutre de la gueule du monde et de l'Etat ? Bien sûr que non. Les autorités policières et judiciaires gobent tout sans moufter et enterrent l'affaire. Au point que l'avocat des Colagioia menace désormais d'attaquer tous les procureurs en déni de justice.
Ce n'est jamais que la dixième affaire à propos de laquelle *Vigousse*, preuves à l'appui, révèle l'incurie, voire la collusion de l'appareil judiciaire du Valais. Il serait peut-être temps que les citoyens honnêtes de ce pays (on ne parle pas des politiciens, donc) dénoncent ces abus et obligent leurs autorités à faire une chose totalement inattendue : leur boulot.

Patrick Nordmann

AR II SÛRETÉ VS
Remis par
Séquestré auprès de
DATE 08 04. 2009
Fazik HABSI
Avenue Boulevard Toussaint Merle
La Présentation Bât. A3
83500 LA SEYNE-SUR-MER
Var
A QUI DE DROIT
Concerne : Monsieur Michel Juillerat
Messieurs,
Je me permets de porter à votre connaissance que j'entends mettre fin avec effet immédiat aux pressions à l'encontre de Monsieur Michel Juillerat qui m'ont été dictées par certaines personnes particulièrement malveillantes à son intention.
Monsieur Florian ROHR, sans vouloir le nommer, m'a remis à diverses reprises différentes sommes
La Seyne-sur-Mer, le 18 mars 2009
HABSI FAZIK
Mr Michel Juillerat.
Mr ROHR Florian
le 18/03/2009.
Mr HABSI FAZIK

Motus et couche obtuse

Le petit *Vigousse* de la langue française

Montagne [mɔ̃taɲ] n. f. Elévation naturelle du sol, caractérisée par une forte dénivellation entre les sommets et le fond des vallées. *Là-haut sur la montagne, l'était un beau chalet* (Alphonse de Lamartine) ; *Par ici en haut, il y a des montagnes de blé à se faire* (poète anonyme, Crans-Montana). ♦ **Syn.** Jungle.

PUB

Info lecteur

Pas de bol, pas de vol!

Le jeu de l'avion La compagnie aérienne Lufthansa organise parfois une petite tombola en pleine aérogare. Tu gagnes tu pars, tu perds t'attends. Chez Lufthansa, tout marche comme sur une roulette!

Le 11 juin dernier à l'aéroport de Munich, une foule compacte de passagers attend d'embarquer sur le vol Lufthansa de 15 h 10 pour Bologne. Vers 14 h, une voix neutre retentit dans l'espace:

– *Mesdames et Messieurs, nous sommes au regret de vous informer que l'avion prévu pour ce vol a eu des problèmes techniques. Son remplacement par un autre appareil est en cours. Nous vous informerons au plus vite de la suite des événements.*

Ce voyage est sans pitié!

L'humeur des voyageurs devient un brin maussade, mais rien n'est encore perdu: peut-être le vol n'aura-t-il qu'un léger retard. De fait, à 15 h, le haut-parleur crache à nouveau:

– *Mesdames et Messieurs, l'avion de remplacement est arrivé et nous allons procéder à l'embarquement dans quelques instants. Malheureusement, il s'agit d'un plus petit appareil qui ne peut accueillir plus de 100 passagers. Dès lors, les ordinateurs ont procédé à un tirage au sort de neuf passagers qui seront réorientés vers d'autres vols. Les personnes suivantes sont priées de rejoindre le guichet d'information…*

Après l'appel fatidique, les perdants passablement furax se rendent au dit guichet. Une famille de quatre personnes apprend qu'elle est déroutée sur Florence, d'où un minibus l'emmènera sur son lieu de vacances. Avec les bouchons du week-end de Pentecôte, le trajet sur les autoroutes italiennes risque d'être un régal… Cerise sur le gâteau, les malheureux ont 15 minutes pour rejoindre la porte d'embarquement, qui bien évidemment se situe à l'autre bout de l'aéroport.

Quant aux cinq autres sacrifiés, ils sont fermement incités à prendre un vol pour Rome ou Milan le jour même, puis un autre pour Bologne le lendemain. Mais ces grincheux refusent de passer leur long week-end dans des aéroports: la compagnie se résigne alors à les caser dans un avion pour Francfort à 17 h, puis dans un second pour Bologne à 21 h 30.

Pour se faire pardonner, Lufthansa offre aux cinq malchanceux un bon de 10 euros pour des consommations. L'heure n'étant guère propice à une choucroute garnie, ils gardent ce généreux cadeau pour plus tard. Arrivés à Francfort avec un petit creux, ils commandent une bière et une bonne saucisse, puis dégainent leurs bons.

– *Ach! Schade,* s'écrie la serveuse, *ces tickets ne sont valables qu'à Munich.*

Deux vols, 5 heures de retard et 14 euros 30 de frais de repas plus tard, ils arrivent enfin à destination. Tout ça par tirage au sort. Question image, en pratiquant un tel loto, Lufthansa n'a pas fait un carton.

Alinda Dufey

Les Vrèves

Nazi soit-il

Au début du mois de juin, le pape Benoît XVI a effectué un voyage en Croatie. Entre simagrées pompeuses et parades officielles, Sa Sainteté s'est éclipsée pour faire, le plus discrètement du monde, un petit détour au cimetière afin de se recueillir sur la tombe du cardinal Stepinac, béatifié par Jean-Paul II. Pourquoi tant de pudeur? Serait-ce que Stepinac a été reconnu très officiellement comme un collaborateur pro-nazi? Le pape redoutait peut-être que son hommage au saint homme fasse toute une Histoire.

**nom connu de la rédaction*

Le temps des cerises

Pour la deuxième année consécutive, dans un petit village de la Broye vaudoise, deux cerisiers pleins à craquer de fruits doux, sombres et sucrés ont été totalement délestés de leur chargement durant l'absence des propriétaires lors du week-end de l'Ascension. Hors d'elle, la famille ainsi dépouillée a clamé haut et fort que l'année prochaine elle décalera ses vacances au week-end de la Pentecôte, histoire de pouvoir accueillir les maraudeurs de l'Ascension comme ils le méritent. C'est gentil de les prévenir.

PUB

Une mine d'ordures

Jura d'égout Vous avez aimé Bonfol? Vous allez adorer Soyhières.

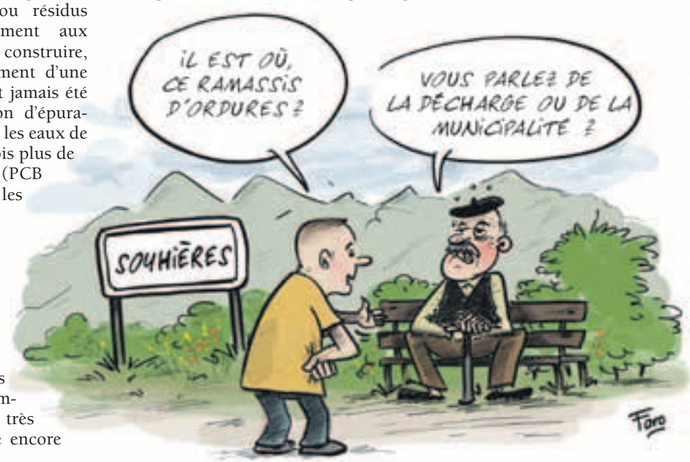
Soyhières, son charme campagnard, ses vallons idylliques, ses sentiers pédestres bucoliques, son vignoble réputé, ses montagnes d'immondices.

Ce village de 480 âmes, à la frontière entre Jura et Bâle-Campagne, abrite deux «décharges contrôlées de matériaux inertes» (DCMI). Y sont déversés de charmants détritus tels que terre très polluée, gravats bitumineux ou résidus d'amiante. Contrairement aux clauses du permis de construire, les eaux de ruissellement d'une de ces décharges n'ont jamais été raccordées à la station d'épuration. Résultat: en aval, les eaux de la Birse accusent six fois plus de polychlorobiphényles (PCB pour les intimes) que les normes.

Dès lors, allez savoir pourquoi, bien des habitants du patelin renâclent à l'idée d'une nouvelle décharge du même tonneau, nettement plus énorme encore et implantée au fond d'un très joli vallon de verdure encore intact.

Au stade de projet, cette décharge accueillerait 1 million de m^3 de détritus sur une surface de 180 000 m^2 (27 terrains de foot) et une hauteur maximale de 15 mètres. Discret, quoi. Les trois quarts de son contenu viendraient de Bâle et d'autres cantons, ce qui implique une cinquantaine de camions par jour pendant 18 ans, avec ce que ça comporte de bruit et de poussière, pas toujours bonne à respirer.

A plusieurs égards, le projet est en contradiction flagrante avec les règles du plan directeur cantonal et le plan sectoriel des décharges.



Qu'à cela ne tienne, d'aucuns soutiennent mordicus cette nouvelle poubelle géante. Que des gens totalement désintéressés, évidemment. A leur tête, le promoteur du machin: la société Hasto SA, constituée d'entrepreneurs bâlois et de Raymond Mertenat, président de la bourgoisie de Soyhières. Dont les membres, qui possèdent une bonne part des terrains concernés, se réjouissent de les vendre à prix d'or pour qu'on les recouvre d'ordures. Les autorités locales, elles aussi, appuient à fond: la décharge est censée rapporter 400 000 francs par an à la commune.

Ce noble argument ne convainc guère les habitants, pour qui les nuisances ont aussi leur coût: baisse des prix fonciers, pertes touristiques... D'autant que le fameux domaine Blattner, fleuron du vignoble jurassien, serait directement affecté par le bal des poids lourds. Tout ça en plus des bienfaits écologiques et sanitaires de la décharge, bien sûr.

Réunis dans le comité Soyhières Responsable, les râleurs ont donc réclamé que le projet soit soumis au verdict des urnes. Refus des autorités. Sur quoi les opposants ont lancé une pétition et obtenu gain de cause auprès du gouvernement cantonal en novembre 2010: la population de Soyhières pourra bel et bien voter, en automne 2011, sur le plan spécial du projet.

Or, très curieusement, la municipalité n'a pas souhaité attendre cette petite formalité démocratique: le 15 juin déjà, elle a publié ledit plan spécial au journal officiel. Et annoncé aux manants que le dossier complet peut être consulté dans les locaux de l'administration communale jusqu'au 15 juillet en précisant que «*les oppositions motivées seront déposées dans le même délai*». Détail amusant, un avis signale au verso qu'en raison des vacances d'été l'administration communale, déjà en congé les 23 et 24 juin, sera fermée du 7 au 22 juillet.

«*Vous qui aimez le calme et les belles balades, vous qui rêvez de la vie simple et conviviale d'une petite bourgade, soyez toutes et tous les bienvenus*», écrit le maire de Soyhières, Pierre Morel, sur le site officiel de la commune. Si on aime les ordures, les effluves malsains et le foutage de gueule, c'est encore mieux.

Laurent Flutsch

Info lecteur

Coupez!

Au grand dam de l'EPFL où il est chargé de cours en sciences sociales, François Meynard a commis un livre intitulé *Légende de l'Effet de Serre*. Succès médiatique assuré, comme pour toute (im)posture qui prend le contre-pied d'une thèse généralement admise. Sans compétences en la matière, cité à tort comme professeur, François Meynard court les tribunes complaisantes. *Migros Magazine* (14.06.11) lui a ainsi consacré un papier sous le titre «L'effet de serre est un mythe». Sur quoi la remuante Isabelle Chevalley, présidente des Verts libéraux, a envoyé un billet bien senti au courrier des lecteurs. Publié dans le numéro suivant (20.06.11), le texte, pourtant concis, était farci de «(…)» qui, curieusement, remplaçaient les passages les plus critiques envers la rédaction du magazine.

Voici donc le texte intégral, avec en rouge les passages supprimés: «*J'ai été extrêmement choquée à la lecture de l'interview de M. Meynard de cette semaine. Vous mettez comme titre «L'effet de serre est un mythe» et en page 59 le titre d'un autre article est «Protéger le climat en s'amusant». C'est une blague? Y a-t-il un pilote dans l'avion ou plutôt à la rédaction?*

C'est un peu Migros!

Cet article est de la pure désinformation scientifique et lorsque je vois tous les efforts que fait Migros en faveur du climat au côté du WWF, je suis affligée par vos contradictions. D'abord un travail journalistique mériterait un certain sens critique vis-à-vis de certaines informations de vos interlocuteurs. Si votre but est de laisser dire n'importe quoi à vos invités pour faire parler de vous, alors invitez toutes ces personnes qui disent avoir vu des extraterrestres, ça sera plus amusant.

Plus sérieusement, je suis appelée souvent à donner des conférences dans le cadre de mon activité professionnelle et je vous remercie pour le cas d'école que vous venez de me fournir.

Bien à vous, Dr Isabelle Chevalley.»

On dirait bien qu'à *Migros Magazine* les critiques salées sont sucrées.

Vigousse

Un médecin fessé sans anesthésie

Le vent du boulet Marc-Henri Gauchat, président de la Société médicale du Valais, a pris une volée de bois vert devant ses pairs. Les médias locaux n'en disent pas grand-chose…

Le 5 mai 2011, l'assemblée générale de la Société médicale du Valais (SMV) a connu une affluence record. Au lieu de la cinquantaine de masochistes qui habituellement assistent à ce pensum soporifique, 160 blouses blanches se sont déplacées. Parce que pour une fois il y avait un enjeu: une fronde contre le président, Marc-Henri Gauchat.

Les griefs à son encontre ? D'abord, ce député libéral-radical inféodé au Réseau Santé Valais (RSV) n'a inscrit à l'ordre du jour de l'assemblée aucun des sujets qui fâchent (l'audit du RSV, le rapport de la Commission de gestion, l'hôpital du Chablais, le référendum contre la Loi sur les établissements et institutions sanitaires, la LEIS…).

Ensuite, on lui reproche de ramener sa fraise dans les médias sans mandat de la SMV. D'avoir comparé les membres de la société qui ont signé contre la LEIS à un *«quarteron de généraux rebelles»* alors qu'ils sont tout de même 216 sur 500. Bref, le président Gauchat suscite un sérieux ras-le-bol.

Il souffle donc, le 5 juin à l'assemblée générale, comme un vent de révolte. D'abord, certains réclament qu'on modifie l'ordre du jour. *«Des agitateurs, toujours les mêmes»*, peste Gauchat, qui ne s'en prend pas moins une première baffe: les trois quarts des membres votent le nouvel ordre du jour. C'est aussi un affront pour le RSV, qui avait fait pression sur «ses» médecins pour qu'ils votent contre.

Ensuite, c'est l'hallali. Les «agitateurs» soumettent Gauchat à un feu nourri de critiques méchamment argumentées. Puis survient le meilleur. La veille encore dans *Le Nouvelliste*, le président Gauchat fanfaronnait qu'il ne craint guère la concurrence à la fin de son mandat en 2013 puisque c'est en vain qu'on lui cherche un remplaçant depuis 6 ans. Or le soir du 5 en pleine assemblée, la doctoresse Monique Lehky Hagen, membre du comité, annonce officiellement sa candidature pour 2013.

Selon les témoins, elle fixe Gauchat droit dans les yeux, sous des tonnerres d'applaudissements interminables. Le président décomposé en perd son vocabulaire et bredouille des sons que plus personne n'entend. Le lendemain, il retrouve son assurance. A Rhône FM, puis au *Nouvelliste*, il livre un résumé qui occulte tout. Le secret médical, sans doute.

Pierre-Pascal Chanel

Plus vrai que vécu

Audience en correctionnelle dans un Tribunal d'arrondissement. Noms fictifs mais personnages réels et dialogues authentiques.

«Toi, tu m'as lancé des bouteilles et des chaussures à la gueule !»

Divorcés depuis 4 ans, Monsieur et Madame Katanga ont des relations tendues. Au point que la femme a porté plainte contre son ex-mari pour injure.

– Madame, demande la juge, ***pouvez-vous résumer les motifs de votre plainte ?***

– Il m'a envoyé des SMS où il me traitait de «pute, pauvre conne, débile, infâme pétasse, mère de merde». Voici la copie de ces messages.

– Je vois. Monsieur, voulez-vous vous expliquer ?

– Oui, je suis hélas quelqu'un de spontané; c'est vrai que j'ai envoyé ces messages, et je le regrette. Enfin, je regrette d'avoir laissé des traces parce que je pense ce que j'ai écrit ! C'est une manipulatrice, c'est elle qui m'a d'abord insulté, mais de vive voix, ce qui ne laisse pas de traces. Moi, je n'ai fait que répondre…

– Mais vous n'avez aucune preuve de ce que vous avancez, coupe la juge.

– Vous avez ma parole d'honneur, c'est une femme qui calcule tout, crie-t-il en se tapant le cœur du poing. ***Lors du divorce, elle m'a dit «tu vas souffrir» et elle met sa menace à exécution !***

– Voulez-vous ajouter quelque chose, Madame ?

– Oui. Je tiens à dire que je ne veux plus avoir aucun contact avec lui ! Je te rappelle quand même que tu m'as frappée et envoyée à l'hôpital, hurle-t-elle en se tournant vers son ex-conjoint.

– Toi, tu m'as lancé des bouteilles et des chaussures à la gueule, alors arrête de faire croire que tu vaux mieux que moi !

– Des chaussures, ça fait pas mal et…

– Ça suffit, ordonne la juge sèchement, ***cette audience ne traite que des injures et rien d'autre, alors ne nous égarons pas. Reprenons.***

Deux heures plus tard, la juge est épuisée à force de d'essayer de ramener la discussion au sujet de la plainte entre les bordées d'insultes.

– Bon, je vais rendre le jugement dans une heure. Alors si vous voulez bien patienter…

Madame Katanga se lève d'un bond:

– Ah non ! Pas question que je reste encore une heure en sa présence !

– Alors je vous enverrai le jugement par courrier. L'audience est close, vous pouvez partir !

– Mais moi, je veux entendre le jugement, conteste Monsieur Katanga.

La juge respire profondément:

– Bien, ça sera lecture publique pour Monsieur et courrier pour Madame. Maintenant qu'on est d'accord, c'est fini, vous pouvez PARTIR !!!

Lily

Les Vrèves

Sion, anus de la Terre

Quand il peut frimer devant ses amis parisiens des mouvances extrémistes, Oskar Freysinger n'en peut plus. Pulvérisant ses propres records de cabotinage lourdingue, il a ainsi claironné à la face du monde (www.dailymotion.com/video/xje47a) que les 600 écrivains membres de l'Association des autrices et auteurs de Suisse sont des *«pingouins qui ne savent pas écrire»*; contrairement à lui, bien entendu. Les Suisses fiers de leur riche littérature nationale apprécieront. Mieux encore, le distingué conseiller national valaisan affirme à Paris et à la planète entière que Sion, *«c'est le trou de balle du monde ! C'est en haut dans les montagnes, pour trouver le Valais, faut d'jà le vouloir !»* Comme promotion touristique de son canton d'élection, c'est parfait. Oskar Freysinger devrait rester à Paris plutôt que de perdre son temps à briguer, par charité sans doute, les suffrages populaires du trou du cul du monde.

Le *troll*, espèce en voie d'apparition

Commentaires à terre Dans les fables nordiques, ils étaient des géants malfaisants; les voilà de retour sur le web.

Votre voisine timide ou votre collègue austère a peut-être une double vie. Une existence banale le jour, une face sombre le soir sur la Toile, dans la peau d'un redoutable *troll*. Ainsi nomme-t-on les internautes toujours plus nombreux qui commentent à tort et à travers un maximum d'articles et de forums.

Le *troll* se distingue par des remarques de pure mauvaise foi. Il vise à saboter les échanges en les entraînant vers un point de non-retour, ou «point Godwin», à partir duquel chacun s'énerve stérilement sur des sujets sans rapport avec le débat initial. Une célèbre loi de ce même Godwin affirme: *«Plus une discussion en ligne dure, plus la probabilité d'y trouver une comparaison impliquant les nazis ou Adolf Hitler s'approche de 1.»*

Il faut avouer qu'il y a quelque chose de jouissif à pouvoir, anonymement et en quelques mots bien choisis, foutre en l'air un long débat. Remarque agressive, insinuation, réaction excessive sont les secrets du *trolling* efficace. Par exemple, en commentant un article politique, un *troll* de base inscrira: *«De toute façon ce sont tous des pourris, on ne les entendait pas en 40.»* Une fois sa fiente supprimée par le modérateur, il hurlera au scandale et se lancera dans des diatribes sur la liberté d'expression et le fascisme. Le naïf bien intentionné qui tenterait de le contrer à coups d'arguments intelligents n'a aucune chance d'autant que les *trolls* sont solidaires entre eux.

Les *trolls* coûtent cher aux grands médias, contraints d'engager des modérateurs spécialement préposés à la suppression de leurs messages. Mais comme *le trolling* est un brin addictif, il se répand malgré tout. Et il pourrait bien, un jour, avoir le dernier mot.

Jonas Schneiter

PUB POUR RIRE

BIENTÔT

Kellogg's

Special V

Conso & consorts

A la petite semelle

Argument de vent Les chaussures massaï sont vendues pour leurs prétendus effets thérapeutiques: les consommateurs ne marchent pas, ils courent.

Nées dans l'esprit de l'ingénieur suisse Karl Müller, les chaussures MBT (*Masai Barefoot Technology*) reproduisent la marche à pieds nus des Massaï. Dotées d'une semelle convexe, elles permettraient, selon la pub, *«d'améliorer la démarche et la posture; de soulager les maux de dos ou d'arthrose; de muscler les fesses et les abdominaux et de favoriser la perte de poids»*. Et les consommateurs y croient, car ces savates remportent un succès phénoménal depuis plusieurs années.

Pourtant, ces pompes sont tout sauf glamour et elles coûtent bonbon: en moyenne 300 fr. la paire. En plus, bien que les MBT soient assimilées à un appareil de santé et reconnues comme des produits médicaux de classe 1 par Swissmedic (et donc partiellement remboursées par certaines caisses), le label oublie juste de préciser que les effets thérapeutiques de ce genre de gadget ne sont pas contrôlés par l'autorité de surveillance. Ainsi aucune étude scientifique indépendante ne valide indiscutablement le bien-fondé de ces arguments «santé».

De fait, les recherches mises en avant par la firme, soumises à des scientifiques d'ici, manqueraient singulièrement de méthodologie et de «preuves concrètes». Et oublieraient de souligner que les effets positifs mis en avant sont contrebalancés par quelques désagréments possibles comme une accentuation des douleurs dorsales, des articulations qui se mettent en dévers ou des risques de chute accentués, principalement pour les personnes âgées. Quant à l'aspect «perte de poids» souvent avancé, ce ne serait que du flan.

Finalement, autant s'acheter de jolies espadrilles ou faire réellement comme les Massaï: marcher pieds nus.

Anne Monmarché

AMY WINEHOUSE ANNULE SON CONCERT DE PALÉO...
SAUF POUR UNE BONNE BIÈRE DE VIGOUSSE
LARGE

VAUD: AMY WINEHOUSE ANNULE SA VENUE AU PALÉO
JE PRÉFÈRE LES VINS VALAISANS ... HIC.
COLO.

AMY WINEHOUSE ANNULE SA TOURNÉE
J'AI PAS FINI CELLE DES BARS...

L'EUROPE EN FAILLITE
VIDEZ VOS POCHES SOUS LES YEUX!
FMI
BARRIGUE.

Renens accepte la vidéosurveillance pour plus de sécurité...
MON MEC ME BAT RÉGULIÈREMENT À LA MAISON! HELP!
morel

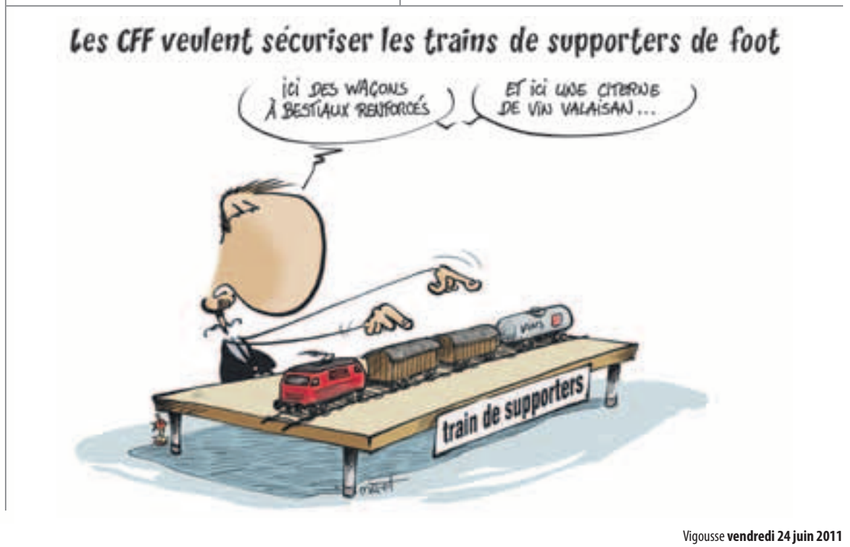
Salon du Bourget
Vers des avions plus écologiques

TECHNOLOGIE : EN 2050 ON FERA PARIS-TOKYO EN 2H30.
NUCLÉAIRE : EN 2050 CE SERA ENCORE UN PEU TÔT POUR REMETTRE LES PIEDS À TOKYO !
Faro

La journée mondiale du don du sang a bien marché...
... et c'est pas fini!...

USA: DES PHOTOS DISSUASIVES SUR LES PAQUETS DE CLOPES
AAAAAAH!
VOTE FOR
SALAUD PAIN

POUR CONCLURE, LE LOT NUMÉRO 47...
« LA GRÈCE !!! »


Les CFF veulent sécuriser les trains de supporters de foot
ICI DES WAGONS À BESTIAUX RENFORCÉS
ET ICI UNE CITERNE DE VIN VALAISAN...
train de supporters

Les salaires qui leurrent

Grand écart Mieux vaut être un trou du cul de manager qu'un con d'employé !

Décidément, notre mémoire est bien courte, et surtout bien malléable. Deux tremblements de terre et un scandale sexuel auront suffi à nous faire oublier les abus insupportables de nos grandes entreprises «préférées». Georg Fischer, Swatch Group, Ascom, Swiss Life, Nestlé, Bobst, Ruag, Lindt & Sprüngli, La Poste, Lonza, Swisscom, Clariant, Helvetia, et même la bien-aimée Migros, ont toutes été épinglées par Travail.Suisse pour avoir creusé l'écart entre leurs hauts et leurs bas salaires en 2010.
On nous avait pourtant bien dit que cette mentalité avait fait son temps. Que les cadres voyous avaient bien trop fait parler d'eux et qu'il ne leur serait plus possible, à partir de maintenant (mais c'était à l'époque) de jouer au Monopoly en piochant dans la caisse comme dans un paquet de chips sans que personne ne réagisse.

La preuve ! On est en 2011 et on apprend que le patron du Credit Suisse Amérique Nord/Sud (c'est vrai que c'est un grand territoire) touche 313 fois plus que le plus bas salaire de l'entreprise. Soit 15,6 millions de francs rien que pour l'année dernière. Enfluuuuuuuuuuure ! Fumieeeeeeeeeeer ! Raclure de bideeeeeeeeeet ! Voilà ce que j'ai envie de lui dire, moi, à Antonio Quintella. Mais ceux que j'ai le plus envie d'insulter ne sont pas les managers qui profitent de l'aubaine comme le feraient la plupart d'entre nous si l'occasion nous en était donnée. Non, ceux que j'ai le plus envie d'insulter sont ceux qui continuent à se plaindre sans rien faire. Ceux qui crachent à la gueule du système en cachette. Ceux qui se morfondent seuls devant le miroir de leur salle de bains ou dans leur cuisine, un demi de rouge à la main. Eternelles victimes pitoyables.

Alors, bande de cons, on laisse faire et on ferme sa gueule ? Ou on l'ouvre une bonne fois pour toutes et on fait ce qu'il faut pour que ça change ? Malheureusement, je crois que je connais déjà la réponse. Rendez-vous en juin 2012 pour de nouvelles révélations inédites de Travail.Suisse.

Tonton Pierrick

PUB

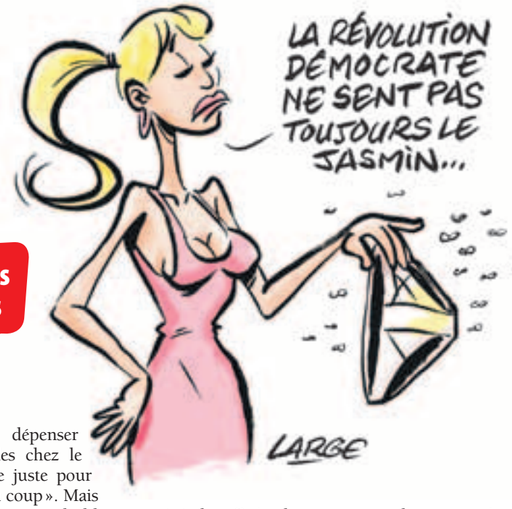
NIBM
Kran- und Aufzugstechnik
N.I.B.M. AG
Kran- und Aufzugstechnik
Industriestrasse 30
4542 Luterbach SO
De notre parc moderne nous vous offrons:
• Location et vente de grues à tour Potain
• Vente de grues à montage rapide Potain
• Plateformes de chantier Scanclimber
• Ascenseur de chantier Scanclimber
Demandez une offre sans engagement!
Tél. 032 322 88 33 – Fax 032 322 88 34 – www.nibm.ch – info@nibm.ch

Dites-le avec des slips

La vie selon le professeur Junge Cette semaine: en quoi le sous-vêtement est supérieur au bouquet.

Le démocrate américain Anthony Weiner a dû démissionner de son poste de parlementaire, car il a fait parvenir à des femmes des photos de son slip bien rempli. Encore une fois, un visionnaire est cloué au pilori pour une innovation incomprise de ses contemporains.
Morse et son code éponyme ou Zamenhof avec l'espéranto ont aussi été moqués au début, mais leurs inventions sont aujourd'hui couramment utilisées. S'il y a une justice, cela devrait être également le destin de Weiner et de son langage universel du slip destiné aux amoureux.

Les dessous des cartes



Bien sûr, il existe déjà une manière romantique de communiquer au moyen des fleurs, qui selon leur genre, leur couleur ou leur nombre représentent autant de messages différents. Trois tulipes jaunes pour dire «Vous me plaisez», cinq roses rouges pour dire «Je vous aime», une dizaine de pissenlits avec les feuilles et les racines pleines de terre pour dire «Je vais quand même pas dépenser 30 balles chez le fleuriste juste pour tirer un coup». Mais d'une part ce subtil langage végétal n'est plus compris de grand monde, d'autre part on n'a pas toujours des fleurs sous la main en cas d'urgence. Le génie de Weiner est d'avoir transposé ce concept à un objet que l'on porte toujours sur soi.
Qui plus est, avec l'astuce qui consiste à rajouter un objet signifiant dans le sous-vêtement, les possibilités deviennent infinies. Certes, Weiner a choisi la facilité lors de ses premières tentatives puisqu'il s'est contenté d'utiliser le signifiant qui se trouvait déjà dans son slip, à savoir son sexe. Mais le message a le mérite d'être clair: «Je veux coucher avec vous.» Imaginons cependant qu'à la place de son pénis il ait placé une bougie dans sa culotte, sa dulcinée aurait facilement compris qu'elle était invitée à un souper aux chandelles. Et il est loisible d'associer plusieurs signifiants pour un message plus complexe. Ainsi, avec une bougie et un sexe: «Après le souper aux chandelles, ça va être votre fête.»

Moi, par exemple, qui ai tout de suite adopté le langage universel du slip, je suis en train d'explorer ce qu'il est possible de communiquer avec les couleurs. Brun: «Pas ce soir, chérie, j'ai la gastro.» Rouge: «Pas ce soir, chérie, mes hémorroïdes se sont rouvertes.» Jaune: «Pas ce soir, chérie, j'ai du pus qui me sort des croûtes.» Et comme je ne sais pas transmettre une photo par internet, j'envoie mes slips par la poste.

Professeur Junge, phare de la pensée contemporaine

Les vieux sont cons

Miguel, 13 ans

T'as tout d'une naze

Kimberly, c'est trop une débile. C'est une Belge qui a réussi à devenir une star en s'embrouillant avec son tatoueur y a 2 ans. Elle dit qu'elle lui a demandé trois étoiles sur la tronche, mais comme elle s'est endormie pendant qu'il la tatouait, il aurait décidé d'en faire cinquante-six. Mon œil, ouais, elle a inventé cette histoire pour calmer son père qui a pété un plomb en voyant sa sale gueule, et surtout pour devenir célèbre ! En plus, elle voulait appeler un avocat. Mais maintenant, elle veut plus parce que c'est trop cher. La dèche. C'est débile de faire tout ça pour faire le buzz. Franchement, y a qu'à faire une vidéo avec un chat trop mignon qui tombe dans les toilettes, et après les manchettes du *Matin* titreront «Un chaton trop mimi fugue par les chiottes». Bon, moi, j'ai pas de chaton, alors je vais essayer avec ma petite sœur.

PETITS PLAISIRS FACILES

Il n'est pas toujours aisé de faire chier les grands de ce monde. Essayons donc avec les petits. Aujourd'hui : un joueur de curling.

Tout comme le vrai fan d'Alain Morisod, le joueur de curling est invisible pour le commun des mortels. Tout le monde a déjà vu du curling à la télé, mais personne ne connaît qui que ce soit qui s'adonne sérieusement à ce «sport» venu d'Ecosse ou peut-être de Hollande. Alors que le joueur de pétanque a l'air sympathique, avec sa clope, sa casquette et son verre de pastis, le joueur de curling a l'air con, avec sa moustache de Suisse allemand, sa semelle en teflon et son petit balai-brosse. Pour toutes ces raisons, et bien d'autres qu'il vaut mieux taire, il est grand temps de faire chier les curlers du monde entier. Comment ? C'est extrêmement simple !
Visitez les patinoires de votre région. Dès que vous aurez repéré un nid de curlers, enfumez-le, puis remplacez discrètement la glace de leur patinoire par des boules chocolat-pistache (mangue-banane, ça va aussi). Imaginez leur surprise lorsque les joueurs sortiront de leur coma ! Impossible de lancer des pierres avec précision sur cette surface bosselée ! «*Et pourtant c'est bien de la glace*», se diront-ils peut-être. Un par un, découragés, ils se désinscriront du club, et vous aurez gagné.

Tonton Pierrick

La semaine prochaine : comment faire chier l'amant de votre maîtresse.

Amy Winehouse, *comme son nom l'indique, annule tous ses concerts.*

Des Védés…

Esprit frappé

La tant désirée chaleur estivale est propice au visionnage d'un film gothique, moite et ténébreux à souhait : *La Maison Nucingen*, de Raoul Ruiz. Ce film tourné en français au Chili (avec Jean-Marc Barr) est un vrai petit bijou qui s'amuse à revisiter tous nos cauchemars d'antan sur les maisons hantées. C'est bête, c'est méchant, c'est jouissif et c'est tourné par un réalisateur de grand talent qui avait lui-même besoin d'une bouffée récréative.

A noter que Raoul Ruiz est doublement à l'affiche ces temps-ci avec la parution de l'excellent et romanesque *Mystères de Lisbonne*. Vive les cinéastes ibères en été !

Michael Frei
Karloff, films-cultes, rares et classiques, Lausanne

***La Maison Nucingen*, Raoul Ruiz, 2009, Blaq Out/Import, VF, DVD, 87 min.**

PUB

Le panier BIO À DEUX ROUES
Inscription et informations sur la coopérative bio
www.p2r.ch

Un bouquin

Belle plante

Mieux vaut star Désignée « reine des fleurs », l'edelweiss n'est pas celle (celui) que vous croyez. Sus aux idées toutes faites !

Le *leontopodium*, plus communément appelé edelweiss ou «reine des fleurs», est l'emblème de nos monts indépendants. Omniprésente dans la culture montagnarde suisse, elle orne les costumes folkloriques et les piolets, envahissant les cartes postales, les baromètres à touristes, les plaques de beurre et les crèmes de beauté, même les canettes de boissons énergisantes.

Mais la fleur duveteuse est victime de bien des *a priori*. On la dit fleur, or ce n'en est pas une. On la dit rare, en réalité elle abonde. On la pense féminine, on dit *un* edelweiss. On la croit pure et chaste, elle se laisse féconder par les mouches.

Pour établir toute la vérité et rien que la vérité, un horticulteur, une géographe, un botaniste, une biologiste et un ethnobotaniste ont uni leurs compétences pour réaliser l'ouvrage le plus complet jamais consacré à l'edelweiss. A butiner d'urgence.

Alinda Dufey

***Edelweiss, Reine des Fleurs* de Charly et Sabine Rey, José Vouillamoz, Catherine Baroffio et Didier Roguet, Editions du Belvédère, 160 pages.**

Des Cédés

Gonzales, plus rapide que

Ceux qui pensent que le rap est un terrain réservé aux Noirs américains tatoués qui portent des grosses lunettes de soleil, des grosses montres en or et s'affichent avec des grosses voitures remplies de filles à gros seins se trompent ! Chilly Gonzales est blanc comme un linge, juif, Canadien, musclé comme un panini, il joue du piano comme peu savent le faire, ressemble plus à Frank Zappa qu'à James Brown et vient de sortir ce qui est peut-être le premier album de «rap classique». Bon, son frangin Christophe Beck, compositeur de musiques de films maintes fois primé, n'y est pas pour rien. La bande-son de *The Unspeakable Chilly Gonzales* est absolument magnifique. Un album de rap sans boîte à rythmes, sans synthé et sans sample, c'est plutôt inédit. Voire révolutionnaire ! D'accord Gonzales rappe comme un Blanc. Et alors ?! Il EST Blanc. Et ses textes sont drôles et intelligents. Qui dit mieux ?

Pierrick Destraz

***The Unspeakable, Gentle Threat*, Chilly Gonzales.**

Bénédicte

Un film

Un *Pater* et un navet

Pater minable Aller voir ce film d'Alain Cavalier, c'est miser sur le mauvais cheval.

On pourrait bêtement, en cette époque moutonnière, suivre l'avis de tous les journaux qui avaient un envoyé à Cannes et qui ont tartiné avec enthousiasme sur ce film. On pourrait copier sur nos voisins, parler de réflexion puissante sur la politique, la création, l'amitié, gloser sur la psychologie du rapport cinéaste/père – acteur/fils, bref, se la raconter et dire n'importe quoi. Parce que *Pater* d'Alain Cavalier, c'est tout sauf du cinéma! Le scénario (un réalisateur, Cavalier lui-même, se prend pour le président de la République et nomme son acteur, Vincent Lindon, premier ministre) tient au mieux de l'impromptu, au pire du foutage de gueule. Le cadrage semble avoir été confié à un gosse de 5 ans, et le reste à l'avenant. Ce pourrait être supportable si le film, qui cumule à peu près tous les tics du cinéma dit d'auteur, ne donnait pas cette impression d'«entre-soi», de petit caprice à deux, qui exclut le spectateur. Si ça ne nous regarde pas, pourquoi le voir ?

Bertrand Lesarmes

***Pater* d'Alain Cavalier, avec Vincent Lindon. Durée: 1 h 45. En salles.**

Un polar

Huston, on a un problème...

Puerto Vallarta, 1963. John Huston y tourne puisqu'on a tous en nous quelque chose de Tennessee, le film *La Nuit de l'Iguane*. Il y a là de la tequila et des femmes, Ava Gardner, Elizabeth Taylor, Sue Lyon, la *Lolita* de Kubrick, pas de la petite bière, nom de Dieu! Et comme le Mexique, ça excite, il faut prévenir les problèmes, surtout que Huston a offert à chaque acteur un pistolet en or muni de balles en argent gravées à leur nom... Sunny Pascal, spécialisé en «sécurité personnelle», est payé par la production pour ça: éteindre les incendies, éviter les scandales. Dans *Martini Shoot*, F. G. Haghenbeck donne la recette (une par chapitre) de 26 cocktails. Celle de son roman d'inspiration chandlerienne est faite d'une intrigue diluée, de descriptions qui ne manquent pas de sel et de répliques bien frappées.

B. L.

***Martini Shoot* de F. G. Haghenbeck. Ed. Denoël et d'ailleurs. 185 pages.**

Brouillon de culture

S'ÉCHAPPER Les plus belles œuvres de l'artiste jurassien, en forme et en couleur : complètement tolcké ! *Gérard Tolck – rétrospective*, Musée jurassien des arts, Moutier, jusqu'au 21.08 ; Café du Soleil, Saignelégier, jusqu' au 07.08.

PLONGER Une plasticienne, Vera Röhm, conjugue l'art et l'astronomie : de quoi voir trente-six étoiles. *Reflets du Ciel*, Musée d'histoire des sciences, Genève, jusqu'au 04.09.

AIGUILLER L'art et la vie de l'horloger Abraham-Louis Breguet. De quoi bien passer le temps. *A.-L.- Breguet, l'horlogerie à la conquête du monde*, Château de Prangins, jusqu'au 19.09.

ADMIRER Le travail de 50 années d'un artiste à talents multiples. Le tout en une seule expo ! Chapeau. *Exposition : Etienne Delessert*, Château de St-Maurice, jusqu'au 30.10.

S'ÉVADER Dans l'ancienne prison de Sion, une expo présente les échanges culturels entre l'Europe et le Valais. Un vrai vent de liberté. *Un Goût d'Europe*, Centre d'expositions de l'Ancien Pénitencier, Sion, jusqu'au 08.01.12

DÉGUSTER Tout, tout, tout, vous saurez tout sur les marrons. Le vrai, le faux... et surtout le bon ! *Chauds les Marrons*, Musée d'histoire naturelle, Fribourg, jusqu'au 05.02.12

Le cahier des sports

Bien vu !

Serena Williams adoooore porter des strings. Cette bouleversante révélation fait les délices des lecteurs du magazine *People*, section « Les corps les plus incroyables ». Et là, la bimbo des courts d'avouer : *« Lorsqu'on me fait un compliment, tout tourne autour de mon cul ! »* C'est clair, net et précis, et ça démontre au moins que Miss Williams ne se berce guère d'illusions quant à l'intérêt qu'on peut porter à son tennis.

Pas le choix…

Jo-Wilfried Tsonga n'a pas besoin, lui, que d'autres s'extasient devant son postérieur : *« Ce que j'aime le plus chez moi, ce sont mes fesses ! »* a révélé le joueur français au magazine *Cosmopolitan*, édition britannique. Et Jo de préciser : *« Je ne pourrai jamais choisir entre le tennis et le sexe ! »* Il faut juste, selon le cas de figure, choisir les bonnes balles.

Où y a tchéchène…

Les joueurs de NE Xamax sont inquiets. L'équipe s'attend à recevoir de nombreux renforts, dont quelques stars, et ceux qui sont là aujourd'hui ne savent pas s'ils le seront encore demain. Les nerfs sont à vif et, sans doute pour les calmer, leur président Bulat Chagaev leur a organisé un stage d'une semaine en altitude. Résultat, l'équipe est à Crans !

De bleus de bleus !

Raymond Domenech a effectué un petit intérim à la tête de l'équipe de *20Minutes.fr* à l'occasion d'un tournoi interprofessionnel en banlieue parisienne. Résultat : 18 buts encaissés, un seul marqué et le dernier rang du classement final. *« On m'avait dit qu'ils (les joueurs) étaient très mauvais, j'ai pensé : O.K., c'est un job pour moi »*, a expliqué Raymond-la-science à l'issue du tournoi. Détail : la couleur de *20Minutes*, c'est le bleu…

Et ce sera tout pour cette semaine.

Roger Jaunin

Les éruptions solaires pourraient mettre en danger les portables. Téléphonez la nuit !

Dieu dans la télé-poubelle

Ethique en toc Endemol, la plus crade des sociétés télévisées, a un comité de déontologie. Si.

La société Endemol fabrique 800 heures d'émissions par an, avec TF1 pour client principal. Elle est coupable des pires racolages salaces et voyeuristes qui souillent les grilles télé : *La Ferme Célébrités, Secret Story, Loft Story, L'Ile de la Tentation*...
Fin mars 2011, la journaliste Michèle Cotta avait quitté avec fracas le « comité de déontologie » d'Endemol en pointant la vulgarité sans bornes de Carré ViiiP, une daube diarrhéique qui fit un bide lamentable sur TF1.
Mais le 14 juin 2011, alléluia, la grâce de l'Eternel descendit sur Endemol : la société annonça en effet l'arrivée au comité de déontologie de Madame Florence Taubmann, pasteur de l'Eglise réformée et présidente de l'Association de l'amitié judéo-chrétienne de France. Du lourd donc, question moralité.
Virginie Calmels, directrice d'Endemol, clame qu'elle et Florence Taubmann sont sœurs en spiritualité : *« Nous partageons une volonté commune de défendre nos valeurs »*, prêche-t-elle sans rire. Et Florence Taubmann, dans le journal *La Croix*, enfonce le clou : *« C'est une chance, dans ce monde télévisuel dont je suis souvent critique, qu'on sollicite un chrétien pour donner son éclairage. »* A quand une *Golgotha Story* avec pétasses siliconées et apollons de boîte de nuit votant sous les caméras pour savoir qui d'entre eux sera fouetté et crucifié ?
A moins que l'arrivée de la pasteur Taubmann réponde à un autre objectif. Le 16 juin, on a appris qu'Endemol accuse 2 milliards d'euros de dettes : une professionnelle de la prière peut donc s'avérer utile.

Pierre-Pascal Chanel

PUB

NIBM
Kran- und Aufzugstechnik

N.I.B.M. AG
Kran- und Aufzugstechnik
Industriestrasse 30
4542 Luterbach SO

Tél. 032 322 88 33
Fax 032 322 88 34
www.nibm.ch
info@nibm.ch

De notre parc moderne nous vous offrons:

3 pces grue à tour Potain MD 265B1-J12
- année 2008
- flèche max. 65 m
- charge à 65 m 2100 kg
- charge max. 12000 kg
- base et hauteur sous crochet à définir
- achat ou location

Des millions détournés dans l'armée suisse. « Alignez, découvert ! »

Programmes de vacances

La grille d'été offre aux producteurs de la RSR l'opportunité de proposer des émissions nouvelles. C'est aussi l'occasion de se faire plaisir : ainsi aura lieu cet été une opération « Les îles ». Il s'agit d'aller faire des reportages sur des terres de superficie, de latitude et de nature variée, qui ont pour unique point commun l'intérêt fondamental d'être entourées d'eau. Bien sûr, ça coûte de l'argent, mais dans une entreprise où la plupart des gens subissent de mesquines mesures d'économie, il importe que quelques-uns puissent conjuguer travail et villégiature. Pour la grille d'été de l'an prochain, pourquoi pas une passionnante série de reportages sur « Les grands palaces du monde » ?

Oh oui, encore !

Samedi 11 juin, RSR la Première émission « Les hommes et les femmes mode d'emploi » : Roselyne Fayard reçoit le médecin et sexologue Catherine Solano pour parler longuement de son dernier livre sur « La mécanique sexuelle des hommes ».
Mardi 14 juin, RSR la Première, émission « Rien n'est joué » : Madeleine Caboche reçoit le médecin et sexologue Catherine Solano pour parler longuement de son dernier livre sur « La mécanique sexuelle des hommes ».
Pour tenter d'améliorer la concertation entre responsables d'émissions et pour rester dans la mécanique dont il est question, il faudrait peut-être que la Première et la Première convergent…

Parlez-vous merdia ?

A la TV, à la radio ou dans les journaux, il y a des mots répétés en boucle. Que signifient-ils vraiment ?
Calvaire. **D'ici quelques semaines, comme chaque été, les médias parleront du *« calvaire des automobilistes »* sur la route des vacances… Ces touristes en famille dans leurs voitures climatisées vivraient donc la même torture mortelle qu'un dénommé Jésus, agitateur juif crucifié par les Romains sur la colline du Calvaire.**
L'embouteillage est une agonie, les conducteurs en mal de vacances sont des martyrs. Mais ils ne sont pas seuls : la presse évoque fréquemment aussi, entre autres, le *calvaire* d'une équipe sportive malmenée au classement ou le *calvaire* des régimes minceur. Heureusement, les médias combattent parfois les abus de langage : pour eux, les Soudanais ne vivent pas un *« calvaire »* mais *« une situation préoccupante »*.

Jonas Schneiter

Pierre Keller, un m'as-tu-bu

Dans *Le Temps* (20.06.11), le futur ex-directeur de l'Ecole d'art de Lausanne (ECAL) participe au déjeuner que le quotidien offre chaque lundi à une personnalité. On y apprend qu'il a mangé une cassolette de chanterelles aux asperges et un magret de canard, qu'il vient d'être honoré du prix de la promotion des Designer's Days de Paris et des insignes d'Officier de l'Ordre des palmes académiques. Ce qui pose un homme. Et comme on sait, il sera bientôt directeur de l'Office des vins vaudois (OVV). Quand le journaliste l'interroge sur ses compétences vinicoles, il répond : *« Mon père travaillait un peu la vigne du côté de Gilly et on a fait tous les concours Jean-Louis ! »* Un directeur qui a de la bouteille, quoi !

Journaux à deux balles

En première page de *24 heures* (20.06.11), ce titre : « A la veille de son entrée en lice à Wimbledon, Roger Federer a accordé une interview exclusive à *24 heures*. » En première page de la *Tribune de Genève* (20.06.11), ce titre : « Le champion bâlois a accordé un entretien exclusif à la *Tribune de Genève*. » Les deux quotidiens régionaux sont très fusionnels, d'accord ; mais question exclusivité, on dirait quand même une double faute.

PUB

Cet été ne ratez pas Vogousse Men & Girls!
Enfin un magazine chic qui vous prend vraiment pour des cons!
Supplément 16 p. fashion en vente le 1er juillet
VOGOUSSE
Men & Girls
TÉMOIGNAGE
TED ROBERT
Vivre avec

Les CFF *n'engagent plus de gros... surtout de l'arrière-train.*

PLONK & REPLONK

TÊTE DE TRUC

Bertrand : tricard de l'exploit

Le petit-fils d'Auguste Piccard, celui-là même qui inspira le professeur Tournesol à Hergé, ferait un bien piètre personnage dans *Tintin*. Bertrand Piccard a en effet opté pour les aventures du genre laborieux et onéreux, sans surprise et surtout sans risque. Difficile de faire rêver les enfants avec ça, qu'ils soient petits ou grands. Certes, il est rigolo dans ses costumes prétentieux d'aviateur, tout lisse, droit et rigide, mais pour le grand frisson il faudra repasser.

Il faut dire que le concept d'«aventure humaine» fait un peu désuet dans le contexte hypertechnologique, où les dollars coulent à flots, dans lequel s'exprime notre nouveau Colomb. On peut y mettre tout le lyrisme qu'on veut – les grandes explorations, la conquête du ciel, le chatouillement des confins, tout ça – rien n'y fait, les triomphes piccardesques apparaissent affreusement vains et ringards. Déjà, le tour du monde en ballon réalisé à la troisième tentative, avec à chaque fois davantage de battage médiatique, des ballons de plus en plus grands et performants, des collaborateurs toujours plus efficaces et nombreux, des tonnes d'équipement ultrasophistiqué de navigation et de communication, c'est curieux, mais on a du mal à s'enthousiasmer. Mais bon, il n'est probablement pas interdit d'entrer dans la légende à l'aide d'un bulldozer.

Pour pratiquer l'enfumage permanent, d'ailleurs, il n'est sans doute pas de trop que notre Cortez des temps modernes soit aussi expert en hypnose. D'où son talent pour endormir ses bienfaiteurs, notamment Breitling, dont la devise, grâce à lui, est désormais «ça marchera au prochain coup». Il y a aussi ces malheureux à qui il parvient à soutirer 10 000 francs pour une conférence portant sur la gestion du stress (et son extraordinaire personnalité). A condition bien sûr d'avoir l'oseille, pas comme la démunie «Maison des Enfants d'Avenches», un internat pour ados souffrant de troubles affectifs qui ne rêvaient que de recevoir leur idole et qui se firent sèchement rembarrer par l'Icare de Lausanne.

Lui est trop occupé à changer le monde à coups de promenades en ballon, de sponsoring effréné et d'autopromotion permanente. Curieux comme l'air tiède fait brasser du vent à certaines baudruches.

Sebastian Dieguez

C'est arrivé la semaine prochaine

(ou du moins, ça se pourrait bien)

SMIC mac
L'idée du salaire minimum paie un maximum

Gazon anglais
Wimbledon : victoire d'un champion en herbe

Salades d'Assad
Pas un Syrien à qui Bachar ne ment

Fissure de rien
Mühleberg : toujours pas d'accident